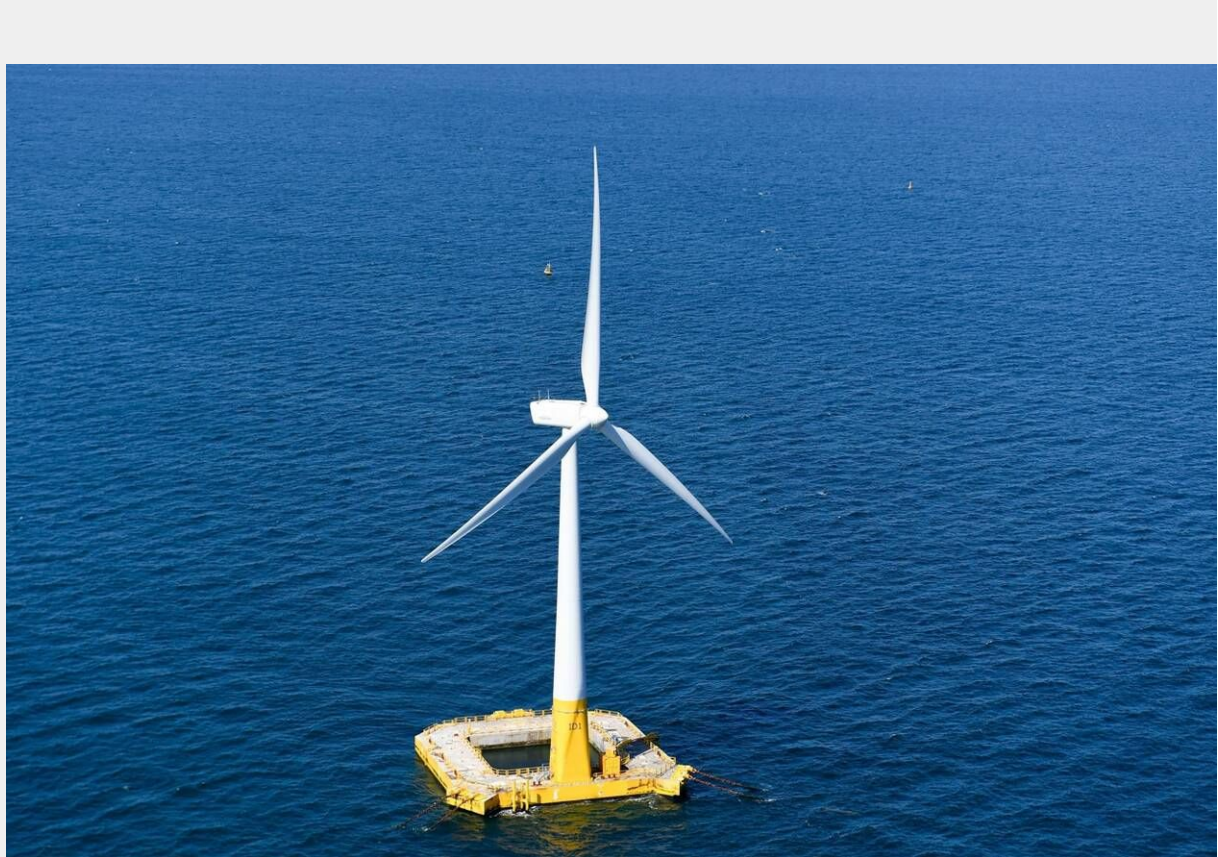


<https://www.ouest-france.fr/economie/energie/l-energie-renouvelable-sera-reine-en-2025-7049485>

L'énergie renouvelable sera reine en 2025

L'éolien, le solaire et l'hydraulique ont plutôt bien résisté au Covid-19. Ils devraient détrôner le charbon dans cinq ans.



Floatgen est la première et seule éolienne en mer installée au large du Croisic dans le futur parc éolien offshore qui verra le jour en 2022. | FRANCK DUBRAY, OUEST-FRANCE
Ouest-FranceChristelle GUIBERT.Publié le 12/11/2020 à 19h40

La capacité mondiale de [production d'énergie renouvelable](#) devrait croître de 6 % en 2020, malgré les confinements. C'est en baisse par rapport aux nouvelles installations de 2019, selon le dernier [rapport Renouvelables 2020](#), de l'Agence internationale de l'énergie (AIE). Mais l'énergie propre fait preuve d'une résistance impressionnante, par rapport aux fossiles, tous en berne, eux, assure Fatih Birol, patron de l'AIE. Un seul chiffre : Près de 90 % de l'augmentation de la capacité énergétique mondiale totale provient d'une source verte : éolien, solaire et hydraulique en tête.

Quels pays font la course en tête ?

D'abord la Chine, qui vient d'inaugurer deux méga-barrages, et les États-Unis qui veulent combler leur retard. [Ces deux pays](#) ont ajouté 200 gigawatts de capacité d'énergie renouvelable en 2020 ! L'Inde est en embuscade, avec l'Europe où l'Allemagne et le Royaume-Uni jouent les locomotives. Le pays de Boris Johnson a installé près de 10 gigawatts ces deux dernières années ; la France : 4,7 (chiffre de juin).

Projections à court terme

Avec une croissance estimée à 10 %, les renouvelables devraient devenir la première source de production d'électricité au monde, mettant fin aux cinq décennies » de domination du charbon, anticipe Fatih Birol. À condition que les gouvernements continuent de soutenir les filières vertes.

C'est plus tôt que prévu parce que les renouvelables sont meilleur marché. Et lorsque nous aurons éliminé les subventions aux combustibles fossiles, elles feront encore mieux , explique Naomi Oreskes, historienne des sciences de Harvard.